

Madame la Préfète,
Monsieur le Conseiller Régional,
Monsieur le Président du Conseil Départemental,
Mesdames, Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs les Elus,
Mesdames, Messieurs et chers amis,

Je ne pouvais pas commencer ce discours aujourd'hui, sans avoir une grande pensée pour 2 anciens membres du comité de foire et amis, Nathalie Laporte et Jérôme Fior, qui nous ont quittés bien trop jeune l'an dernier.

Une pensée également pour Monsieur André Dehez qui nous a toujours soutenu en tant qu'agriculteur, mais aussi en tant que maire pendant 25 ans, faisant évoluer cette foire à nos côtés.

Au nom de tous les membres du comité de foire, je tiens à remercier Matthieu Plouvier-Kunz, qui, durant 10 ans, a présidé cette organisation, en s'adaptant aux différentes évolutions afin que cet évènement soit une pleine réussite. Un grand merci à toi de soutenir encore ce comité de foire, en plus de tes nouvelles responsabilités paternelles. Ces 10 ans à tes côtés m'ont beaucoup appris, et m'ont permis d'être ici aujourd'hui. Encore un grand merci à toi Matthieu.

Un président n'est rien sans son équipe. Un grand merci à tous ces jeunes bénévoles dynamiques, qui œuvrent depuis des mois pour faire de cette manifestation une réussite et une fierté pour ces jeunes agriculteurs des alentours. Ce comité s'agrandit tous les ans en accueillant de nouveaux membres et l'avenir se profile bien, avec pas moins de 4 naissances cette année. Félicitations aux heureux parents.

Près d'une quarantaine de jeunes agriculteurs sont sur le terrain depuis une semaine, et encore pour quelques jours, laissant un peu de côtés leur exploitation, afin de vous proposer une foire sans failles et chaleureuse.

Nous ne serions pas là aujourd'hui sans nos Partenaires fidèles depuis des années :

- La coopérative Vivadour
- Les crédits agricoles Aquitaine et Pyrénées Gascogne
- Les assurances Groupama
- La région Occitanie
- Le conseil départemental du Gers
- Les vigneron de Plaimont
- Le journal Sud-Ouest
- Le semencier Dekalb
- L'entreprise Labat Energie des déchets
- Et Le garage Puchouau.

N'oublions pas la commune de Barcelonne du Gers, avec Monsieur le Maire Jacques Gaiotti, ainsi que l'ensemble de ses employés qui nous soutiennent, nous aident, tout au long de l'année et en particulier sur le dossier sécurité, qui est de plus en plus lourd au fil des ans.

Mais aussi par la mise à disposition de locaux tout au long de l'année, dans lesquels notre secrétaire, Corinne Quaglini, qui, depuis plus de 30 ans, est toujours fidèle au poste et

répond à vos appels pour satisfaire au mieux vos demandes, étant donné sa connaissance de tous les dossiers !!

Aujourd'hui, nous sommes en sécurité dans ce centre-ville, coupé de toute circulation pendant la journée. Avec les places récemment rénovées, les tracteurs et outils font bien attention de ne pas laisser de traces de leur passage.

Cette sécurité est réalisable grâce à la coordination de la Préfecture, des pompiers, des gendarmes, de la protection civile et des services de l'équipement.

Je tenais aussi à remercier les barcelonnais et barcelonnaises de leur compréhension et leur patience. Pour les visiteurs, la foire c'est 3 jours, pour les habitants, la foire c'est une dizaine de jours.

Après le succès du concours national Bazadais qui a eu lieu l'an dernier dans le parc de Vivadour, nous revenons cette année sur nos bases. Durant ces 3 jours de foire, vous pourrez retrouver :

- 100 concessionnaires de matériel agricole d'occasion
 - 200 particuliers agriculteurs avec une exposition de vieux matériel
 - Plus de 500 camelots,
 - 200 voitures d'occasion,
 - Une Exposition et vente de bovins
 - Une démonstration de course landaise dimanche à 15h dans les arènes
 - Et vous tous, plus de 100 000 visiteurs attendus, venant de toute la France et même des pays voisins, prouvant la notoriété de cette manifestation.
- Un programme qui satisfera toute la famille.

Des points restaurations vous sont proposés dans toute la Ville, grâce aux associations de Barcelonne du Gers, ainsi que le comité de foire, qui vous propose de déguster des produits locaux cuisinés par notre traiteur Alain Tarbes et fils dans cette même salle.

Après les discours inauguraux, suivra un colloque en partenariat avec les crédits agricole « Maïs : graine d'avenir ! ». Un échange auquel je vous invite à participer.

Il sera animé par Philippe Campa. Interviendront :

- M. Franck Laborde, secrétaire général de l'AGPM
- M. Sylvain HYPOLITE, ingénieur agronome d'AGRO D'OC

Cette année, nous avons choisi pour thème : le maïs. Cette culture est ancrée dans le sud-ouest. Elle représente près de 1 million et demi d'hectares en France. Elle est écologique, avec peu de traitement, seulement un IFT inférieur à 2. Moins consommatrice d'eau que les céréales d'hiver, le seul inconvénient, ces besoins ont lieu l'été lorsque la pluviométrie est faible.

Le climat de notre région permet à cette culture de s'adapter au mieux. Les céréales d'hiver résistent peu à nos hivers pluvieux. Et la rentabilité du maïs est sécurisée par l'irrigation, tout comme le soja.

Sans irrigation, nos structures ne survivraient pas.

Sans irrigation, il n'y aurait pas de cultures contractuelles : maïs semences, légumes, tournesol semences et même le colza semences !!

Ces cultures contractuelles sont ici grâce aux industriels. Mais ils ne sont pas là par hasard. Nous arrivons à avoir des productions régulières avec l'irrigation. Si demain, on nous enlève l'eau, combien y aura-t-il de pertes d'emplois, directement et indirectement ?

Il existe un débouché des céréales, mais nous l'entendons très peu ces temps-ci ! Cela pourrait être une solution à la hausse des carburants, avec le bioéthanol !!

Oui, nous n'entendons pas parler de bioéthanol, alors que le gasoil et l'essence sont aux alentours de 1 €uros 50 le Litre tandis que le bioéthanol est à 70 centimes d'€uros le Litre, soit moitié moins cher.

Vous allez me dire que ce n'est pas un carburant aussi écologique que le gasoil et l'essence, du fait de sa production et sa transformation. Je pense que le bilan carbone de chacun mérite d'être étudié.

Ce débouché fait-il concurrence aux terres destinées à l'alimentation ? Je ne crois pas. Car aujourd'hui, bon nombre de terres ne sont pas exploitées par manque de rentabilité. Et si ces dernières redevenaient rentables grâce aux agro carburants ??

Les français sont 70 % à faire confiance à leurs agriculteurs. La France a l'agriculture la plus durable au monde. Pourtant elle est critiquée, attaquée, sans cesse par certaines personnes qui ne se rendent pas compte qu'ils ont besoin de nous pour vivre.

L'agriculture française a de bons produits, avec les cahiers des charges les plus stricts au monde, qui lui sont imposée et qu'elle respecte.

Aujourd'hui, le consommateur veut des produits sans Pesticides, sans OGM, que du naturel. En attendant, arrêtons de vouloir produire bien d'un côté, et d'importer en même temps des OGM traité avec des produits interdits en France depuis longtemps, et que nous ne voulons pas !!

D'autre part, si nous utilisons des produits phytopharmaceutiques plus communément appelé pesticides, c'est pour soigner les plantes. Tout comme vous qui prenez des médicaments lorsque vous êtes malade. Nous sommes formés pour les utiliser. Nous avons des techniciens qui nous conseillent, pour savoir si nous devons en appliquer ou non, et à quelle dose. Tout comme vous, quand vous allez voir le docteur, et qu'il vous prescrit un médicament, la dose et la fréquence.

Aujourd'hui les agriculteurs français produisent bien, et cela a un prix. Prenons l'exemple de l'agriculture biologique, elle se développe très vite, c'est bien. Mais il faut faire attention à ne pas la démocratiser, car comme pour tout, le prix est fixé en fonction de l'offre et de la demande.

Aujourd'hui, la demande est plus forte que l'offre, ce qui permet aux agriculteurs de vivre décemment.

Le jour où l'offre va dépasser la demande, les prix vont chuter, les consommateurs en seront ravis, mais les producteurs, eux, ne couvriront plus leurs charges de productions, qui sont deux fois plus élevées qu'en agriculture conventionnelle.

Donc, attention à ne pas aller trop loin pour ne pas détruire cette filière, car aujourd'hui, toutes les agricultures ont une place, et c'est cet ensemble qui permet de satisfaire tous les consommateurs.

Je voulais parler également d'un sujet, qui a, et qui fait encore débat aujourd'hui, c'est le glyphosate. Je ne vais pas revenir sur sa nocivité probable, des enquêtes contradictoires les unes envers les autres ont été faites, de plus je ne suis pas scientifique pour vous donner mon avis.

Je ne ferais pas comme Elise Lucet, qui se permet de tout mélanger et de confondre l'agriculture française avec celle du reste du monde. C'est facile de faire de l'audimat en étant démagogique et en oubliant de dire que les normes françaises sont celles qui respectent le plus l'environnement et donc les plus respectueuses des consommateurs et de leurs attentes.

Je ne pense pas que les agriculteurs soient contre le fait de supprimer un produit potentiellement dangereux. Ils sont contre la suppression d'un outil de travail. S'il existait un produit naturel de substitution homologué, il n'y aurait pas de débat, et le président de la république s'en ai rendu compte. Or on entend parler de possibles produits naturels, mais nous n'en voyons pas la couleur !

Le monde agricole doit s'adapter au quotidien, aux nouvelles normes, mais aussi au climat et ses caprices ! La majeure partie du temps, les crues ont lieu l'hiver, quand les cultures ne sont pas en place pour la plupart.

Or, en juin 2018, lors d'une crue de l'Adour, plusieurs centaines d'hectares ont été sinistrées. Et lorsque l'on voit de potentiels projets qui se profilent avec la GEMAPI, il y a du souci à se faire !

Dans le temps, nos aïeux draguaient l'Adour, entretenaient les terrasses, coupaient les embâcles dans le but de protéger leurs habitations et leurs cultures.

Pourquoi ces travaux n'ont plus lieu depuis plusieurs années ?
 Pourquoi est-il si compliqué de protéger nos biens ?
 Manque de financements ?
 Manque de volonté ?
 Trop de contraintes administratives ?

Beaucoup de personnes se posent les mêmes questions !

Le revenu d'un tiers des agriculteurs en 2018 est en-dessous de 350 € par mois. Qui aujourd'hui parmi vous accepterait de travailler 10 heures par jour pour 350 €uros à la fin du mois ?

L'agriculture est la seule profession à avoir le droit de vendre ces productions à perte, est-ce normal ?? C'est quand même un comble que ceux qui nourrissent la France n'arrivent pas à en vivre ! Les nouvelles lois de l'alimentation changeront-elles quelque chose, nous verrons bien !

A mon âge, je veux croire en l'avenir, se dire que nous ne nous battons pas pour rien, croire qu'il y a encore de l'espoir pour les générations futures, nous voyons l'agriculture innover de jour en jour. Les agriculteurs veulent tout simplement vivre de leur passion.

La foire de Barcelonne du Gers, c'est un rendez-vous annuel incontournable, nous permettant de flâner en famille, en toute sécurité et faire le bilan de santé de l'agriculture autour de bons produits.

Ne l'oublions pas, la foire de Barcelonne du Gers,
C'est l'occasion de se réunir depuis 46 ans et pour longtemps encore !!

Bonne foire à toutes et à tous